

Monsieur Michel, je me sens outragée

Barbara Dufour
Enseignante

D'habitude, je me tiens en retrait de l'actualité politique. Mais cette fois, les bornes ont, pour moi, été dépassées par monsieur Louis Michel, interviewé par Pierre Havaux dans *Le Vif / L'Express* du 3 février.

Tout l'article mériterait une critique point par point, mais ce qui m'a fait bondir le plus est l'extrait suivant. « Limiter le parlementaire à un mandat rémunéré (de) 4 800 euros net par mois ? Vous obtiendrez un Parlement coupé de la réalité, peuplé de fonctionnaires et d'enseignants, mais déserté par le monde de l'entreprise et les avocats. Ce genre de mesure éloignera de la politique des tas de gens qui ont la motivation, le talent, l'intelligence et la formation pour accomplir un job où ils pourront tout simplement gagner davantage. Quel entrepreneur acceptera de sacrifier ses week-ends, ses soirées, ses vacances, pour gagner 4 800 euros nets par mois ? »

Je me sens outragée ! Qu'on me compare bien, je ressens un outrage à ma dignité de citoyenne.

Je me sens outragée pour tous ces travailleurs et artisans qui ne gagnent pas 4 800 euros net par mois et qui utilisent leur talent et leur intelligence

pour faire tourner des machines, élever du bétail, cultiver, faire le pain, monter des canalisations, ouvrir leur épicerie...

Je me sens outragée pour tous ces entrepreneurs qui ne gagnent pas 4 800 euros net par mois et qui se lèvent chaque matin, week-end compris, et qui se couchent tard le soir, pour gérer une TPE ou une PME, soumise à la concurrence forcée que vous, les politiques dans votre fauteuil bien au chaud, avez mise en place avec vos lois injustes et déconnectées de la réalité.

Je me sens outragée pour tous ces fonctionnaires et enseignants, dont je suis. Car nous, M. Michel, sommes au cœur du terrain, nous sommes connectés en permanence avec la réalité. Et, pour la plupart d'entre nous, grande est notre motivation à effectuer tous les jours, y compris parfois le soir et le week-end, les tâches d'éducation qui nous incombent.

Je me sens outragée pour tous ceux qui font tourner l'économie du pays sans gagner 4 800 euros net par mois

(au moins 9 500 euros brut). Douteriez-vous un seul instant qu'ils soient capables de gérer le pays au moins aussi bien que tous nos parlementaires ?

Qui vous paie, M. Michel ? En partie tous ces gens qui ne gagnent pas 4 800 euros net par mois, même pas en brut, et qui, probablement, comme moi, se sentent insultés. Faut-il être entrepreneur ou avocat pour être connecté à la réalité ? Et, puisque vous ne supportez même pas l'idée d'une limitation, faut-il gagner beaucoup plus que 4 800 euros net par mois, pour se mettre au service de la chose publique ?

Vous vivez tellement dans votre monde, M. Michel, que vous n'avez même pas conscience de l'indécence de vos propos.

La politique n'est pas un jeu dont le but est de s'en mettre plein les poches et dont les règles sont édictées par ceux-là mêmes qui en profitent. La politique est un engagement à organiser la société au service de la population. Il est urgent que vous et vos amis s'en rappellent. Car le risque est grand, et peut-être même imminent, que la roue de la fortune tourne, et alors... ♦